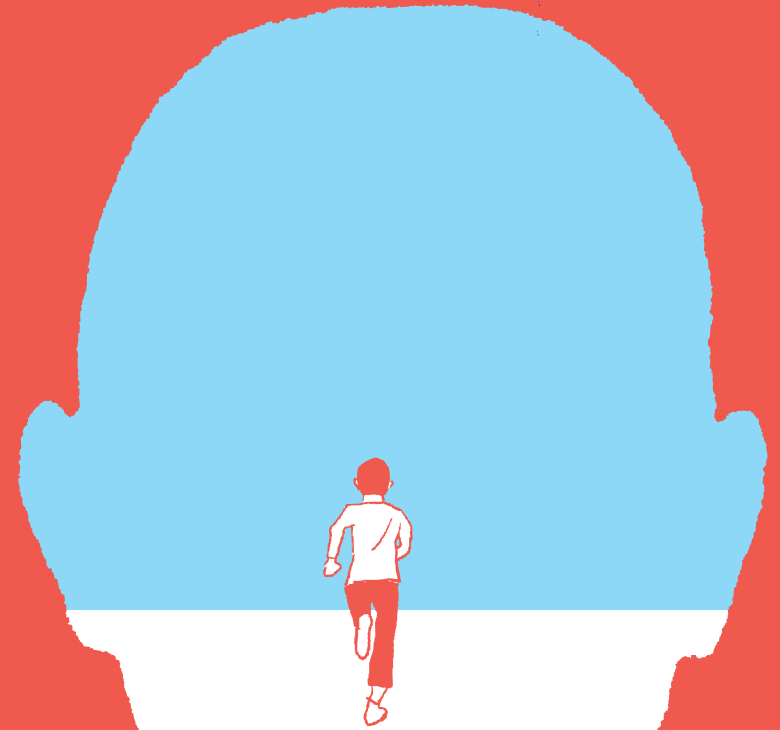


la tempête



saison 2026-27



de la magie



Dans les pages qui suivent se déploie une saison. C'est à chaque fois émouvant et troublant de découvrir côte à côte toutes ces aventures si singulières, si différentes les unes des autres.

Aventure c'est le mot ! Le chemin est de plus en plus long entre le premier rêve d'un spectacle, les premiers mots sur le papier d'un texte en devenir et le moment si précieux de la représentation. Les embûches s'amoncellent de façon vertigineuse sur le chemin des compagnies – coupes budgétaires, saisons amputées, censures, menaces de fermeture... – Et toujours ce qui mène le long de la route, c'est l'optimisme de l'enfant cheville au corps. Ce même optimisme qui irradie du public, lui qui vient jusqu'au fond du bois s'enfermer dans une boîte noire dans l'espoir d'un moment de magie.

Ces aventures sont le fruit de rencontres avec des artistes, de curiosités, d'affinités qui ne s'ordonnent autour d'aucun thème préalable. Et pourtant, ainsi réunies sur une brochure, elles dessinent comme un cadavre exquis de notre rapport au monde. Se forme au travers de ces multiples facettes un visage de notre temps, vu de l'intérieur. Sur ce visage on peut lire une mise au jour de nos obsessions, de nos désirs, de nos effrois, de nos révoltes. Si on plonge dans ses yeux, s'ouvre une ligne de fuite, un appel, la possibilité d'une échappée.

S'échapper, se distraire du monde, le théâtre nous perd, et c'est tant mieux. Perdre le monde trop étroit, trop sombre, trop cruel quel beau programme ! Se détourner de la fiction morbide qui nous tient lieu de réalité, condamnée à la pensée binaire, à l'affrontement. Faire volte-face et courir sur les traces de la vie. Les spectacles sont des actes de désertion : nous déposons les armes que ces temps nous imposent et prenons les nôtres : le rêve, la parole, la poésie, le jeu. C'est notre manière de lutter.

Nous exerçons tous ensemble notre aptitude à l'émerveillement. Quel que soit le contexte, quel qu'en soit le sujet, l'art est affaire de merveilleux. À la recherche du geste juste, du « mot juste », de la formule magique qui rappellera à nous la beauté du monde. Dans son *Journal*, Kafka écrit : « *La splendeur de la vie est autour de chacun et s'offre toujours à lui dans toute sa profusion, mais occultée, dans les profondeurs, invisible, très loin. Il n'empêche qu'elle est là-bas, ni hostile ni récalcitrante ni sourde. Si on l'appelle par le mot juste, le nom juste, elle vient. C'est l'essence même de la magie qui ne crée pas mais appelle.* »

Clément Poirée

Le matin de son trentième anniversaire, Josef K. se réveille en sursaut. Deux gardiens viennent l'arrêter dans sa chambre alors qu'il part travailler. De quoi est-il coupable ? Qui l'accuse ? Quelle est cette loi invisible et implacable qui ne se laisse pas appréhender ? Les questions fusent, vertigineuses, à la démesure de cette vie sans histoire tout à coup percutée par l'extraordinaire. K. se débat, clame son innocence face à une machine administrative tentaculaire et incommensurable. Qui est coupable, celui qui décide ou celui qui accepte sa culpabilité ? À partir du *Procès*, Clément Poirée propose une plongée dans l'œuvre de Kafka. À la fois thriller existentiel qui emboîte le pas solitaire de K. et immersion dans sa vie intérieure, ses rêves, ses angoisses et ses fantasmes. Une vie nocturne peuplée d'anges déchus, de champion olympique de natation, de toréador désœuvré, d'homme-écureuil. Un spectacle de visions, entre veille et sommeil, porté par le jeu très physique des comédiens-chanteurs-circassiens, pour ouvrir la réflexion sur un monde « diabolique en toute innocence ».



d'après **Franz Kafka**
adaptation et mise en scène
Clément Poirée

salle Serreau

mardi > samedi 20 h // dimanche 16 h

11 SEPT.
> 18 OCT. 2026

avec Pascal Cesari, Jeanne Lepers, Matthieu Marie, Riccardo Pedri, Lauren Pineau-Orcier, Nanténé Traoré, Aymeric Trionfo, Julien Villa **collaboration à la mise en scène** Sylvain Dufour **scénographie**, accessoires Erwan Creff assisté de Caroline Aouin **lumières** Guillaume Tesson assisté d'Édith Biscaro **costumes** Hanna Sjödin assistée de Camille Lamy **musique**, son Stéphanie Gibert assistée de Farid Laroussi **maquillage**, **perruques** Pauline Bry-Martin **habillage** Emilie Lechevalier, Solène Truong **vidéo** Thomas Rathier **régie générale** Yan Dekel



la
mort
de
jean - marie
de
balma

17 SEPT. > 18 OCT. 2026

texte **Vincent Guédon**
conception et mise en scène
Pascal Kirsch

salle Adrien
mardi > samedi 20 h 30 // dimanche 16 h 30

Tout commence en 2012. Le narrateur publie dans le journal *L'Impossible* une lettre ouverte à son frère disparu 29 ans plus tôt. Il lui donne des nouvelles de la famille et tente par les mots de converser avec l'absent. Il n'y aura pas de réponse à ce courrier ni au suivant, l'énigme demeure jusqu'à ce qu'il apprenne sa mort quelques mois plus tard. Quels ont été les derniers moments de cet homme ? Personne ne semble s'être inquiété de cette disparition dans cette vie socialement déshumanisée. Depuis le refuge de l'enfance jusqu'à ces retrouvailles impossibles, comment combler les vides et les silences d'une existence qui s'est

avec Yann Boudaud, Jonathan Genet, Catherine Vinatier et le musicien Alvisé Sinivia scénographie
Pascal Kirsch musique Alvisé Sinivia lumières, régie générale Nicolas Ameil accompagnement à la
scénographie et aux costumes Virginie Gervaise

efforcée de disparaître, comment ne pas céder au vertige ? Pour la première fois à la Tempête, Pascal Kirsch s'est penché sur cette écriture troublante et palpitante de sensibilité, pour faire danser les mots sur scène et donner corps à cette histoire de fratrie et de disparition volontaire. En s'appuyant sur trois merveilleux interprètes et un musicien performeur, dans une forme impressionniste au plus près des spectateurs, il se lancera dans cette enquête intime pour tenter de reconstituer une vie traversée de fantômes que l'on ne peut appréhender que par la fiction poétique, faute de preuves.

Il était une fois une mère et son fils, Ouria et Libellule. Entre ces deux-là, peu de mots sont échangés, jusqu'au jour où le fils propose à sa mère de devenir son actrice principale. Ouria sera l'héroïne de son film, sa princesse aux pieds nus. C'est par le théâtre et le cinéma réunis que la conversation s'amorce, et que les mots affluent.

Des mots qui charrient une histoire intime trop longtemps passée sous silence, une histoire entre la France et l'Algérie, celle du 8 mai 1945 et des massacres de Sétif et Guelma. L'actrice principale de ce spectacle c'est aussi la langue, comme dans toutes les pièces de Lazare, la langue des contes et de l'imaginaire, celle qui nous emmène au pays d'Ava Gardner ou peut-être sur une toile de Van Gogh, la langue qui console et qui, jouant de la fiction, nous entraîne plus loin que les contours des assignations programmées. Pour incarner cette fable teintée d'humour et de merveilleux, Lazare s'entoure de deux fidèles compagnons de route, la comédienne Anne Baudoux et le musicien-comédien Mourad Musset. Ensemble ils vont retraverser une vie de théâtre, dans une épopée éclatée, pleine de musique, de poésie brute et d'amitié.

mon actrice (10)
principale (10)

texte, mise en scène et
réalisation **Lazare**

Salle Adrien

mardi > samedi 20 h 30 // dimanche 16 h 30

30 OCT. > 22 NOV. 2026

avec Anne Baudoux, Mourad Musset lumières Philippe Ulysse musique Mourad Musset et à l'image
Ouria, Lazare (en cours de distribution)



texte **Élise Chatauret,**
Thomas Pondevie
mise en scène **Élise Chatauret**
un spectacle de la **Cie Babel**

nos corps désirants

Comment rendre le désir à nouveau désirable? Comment oser aujourd'hui prendre le risque de l'autre? Pour mener l'enquête et prendre le sujet à bras-le-corps, la Cie Babel est partie du champ de nos représentations collectives, qu'elles soient picturales ou musicales, savantes ou populaires, pour tenter de dresser un nuancier du désir à l'ère du soupçon généralisé. De l'enlèvement de Proserpine à celui de Psyché, de la naissance du Printemps dans l'œil du peintre jusqu'à des évocations plus proches du surréalisme, sur scène, toute une galerie étincelante pour les yeux mais recélant aussi nos monstres les plus secrets.

C'est un peu comme écouter une chanson de variété sans trop prêter attention aux paroles, jusqu'au jour où l'on s'arrête sur les mots. C'est vertigineux tout cet impensé qui se cache derrière notre culture commune. Voici 6 interprètes qui n'ont pas peur d'aller fouiller du côté des zones troubles du désir pour tenter de reconfigurer nos logiciels. Faire le tri dans l'héritage de chacun, ce grand grenier mémoriel. Que faut-il garder ou au contraire remiser définitivement au placard? Quelles nouvelles relations inventer pour oser retrouver la joie d'être ensemble, dénuée de toute méfiance?

31 OCT. > 22 NOV. 2026

avec Justine Bachelet, François Clavier, Mamadou Judy Diallo, Solenne Kénavis, Juliette Plumecocq-Mech, Charles Zévaco **dramaturgie** Thomas Pondevie **collaboration artistique, écriture chorégraphique** Sylvain Huc **son** Jérôme Castel **scénographie** Charles Chauvet **construction du décor** Ateliers de la Comédie de Saint-Étienne **lumières** Léa Maris **costumographie** Noé Quilichini **assistanat à la mise en scène, dramaturgie** Agathe Peyrard

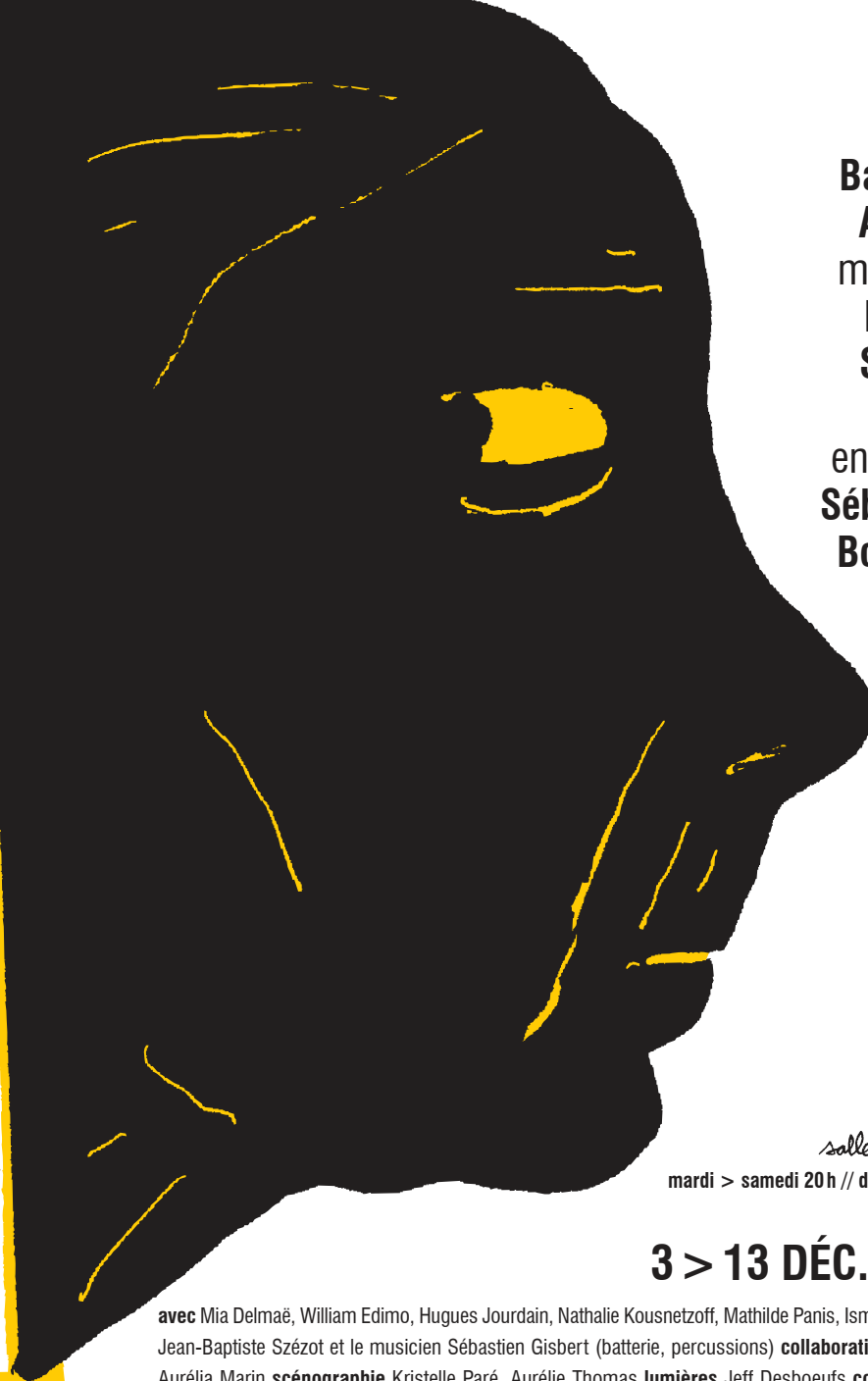
salle Serreau

mardi > samedi 20h // dimanche 16h

C'est l'histoire d'un homme qui chute. Alors qu'il est au zénith de sa carrière de compositeur, Thomas perd sa mère. Il n'arrive plus à écrire. Tout s'effondre autour de lui et le réel se peuple de fantômes. Oser la comédie musicale pour raconter un effondrement, le pari est audacieux!

Sébastien Bournac a choisi de passer commande à l'auteur Baptiste Amann dont les mots aiment à jouer des ruptures contrastées. Chanter plutôt que raconter les gouffres intérieurs pour décoller du réel. Oser exacerber les sentiments, amplifier la charge émotionnelle, pour mieux toucher les spectateurs. Avec un titre énigmatique qui nous tient en suspens, cette pièce est écrite comme un roman, composée de trois chapitres, Thomas, Camille et Adama du nom de ses trois protagonistes. Trois angles ou trois voix qui se passent le relais pour tenter de raconter cette histoire, de manière kaléidoscopique et sensible grâce à la musique et aux chansons composées par Pascal Sangla et interprétées sur scène par 7 actrices et 1 musicien.

Une comédie musicale qui assume pleinement les contrepoints. D'une crise existentielle glisser doucement vers la joie véritable d'être au monde.



texte
**Baptiste
Amann**
musique
**Pascal
Sangla**
mise
en scène
**Sébastien
Bournac**

salle Serreau
mardi > samedi 20h // dimanche 16h

3 > 13 DÉC. 2026

avec Mia Delmaë, William Edimo, Hugues Jourdain, Nathalie Kousnetzoff, Mathilde Panis, Ismaël Ruggiero, Jean-Baptiste Szénot et le musicien Sébastien Gisbert (batterie, percussions) **collaboration artistique** Aurélia Marin **scénographie** Kristelle Paré, Aurélie Thomas **lumières** Jeff Desboeufs **costumes** Elsa Bourdin, Marine Galliano **son** Loïc Célestin, Sébastien Gisbert **regard chorégraphique** Sylvain Huc **régie générale, vidéo** Pascal Gelmi

la mélancolie des paquebots

texte et mise en scène **Benoît Lambert**

4 hommes, plus très jeunes, viennent assister aux funérailles de leur vieil ami. Seulement, petit contretemps, celui-ci n'est pas mort! Ainsi démarre cette revue foraine improbable portée par des vieux mâles blancs venus tenter quelque chose une dernière fois mais échouant irrésistiblement, dans une suite désordonnée de numéros poético-politiques. Ils ont tenté de sauver le monde, du moins c'est ce qu'ils croyaient, mais les solutions imaginées tombent à l'eau. Dans ce cabaret un peu décrépi, tout s'effondre, et pas que leurs illusions, leur corps aussi. On regarde ces hommes tomber, avec ironie et tendresse. Est-ce la fin d'un monde?

C'est peut-être une bonne nouvelle. 5 comédiens complices, de vieux clowns vagabonds qui n'ont plus rien de flamboyant, des cousins éloignés de Bouvard et Pécuchet dans leur bêtise et leur entêtement à essayer malgré tout. L'échec comme ressort comique pour mieux rire de soi-même tout en révélant les contradictions de notre époque : dans ce monde renversé est-il encore possible d'avoir des idéaux, et peut-on retrouver une forme de vitalité dans la mélancolie ambiante?

5 > 13 DÉC. 2026

avec Robert Angebaud, Antoine Besson, Christophe Brault, Étienne Grebot, Emmanuel Vérité assistanat à la mise en scène Étienne Rabaud scénographie, lumières Antoine Franchet costumes Violaine L. Chartier son Fabrice Drevet régie générale Philippe Lambert construction du décor, réalisation des costumes Ateliers de la Comédie de Saint-Étienne

Salle Adrien

mardi > samedi 20 h 30 // dimanche 16 h 30

Si l'époque n'est pas désignée, elle est étrangement familière. Jeanne Bloch a été première ministre de la France pendant dix mois alors que le pays traversait une crise politique aiguë. Cinq ans plus tard, un régime autoritaire a pris le pouvoir et l'accuse d'avoir trahi le peuple dont elle avait la charge. Sommée de rendre des comptes devant le tribunal, elle est défendue par une jeune avocate enflammée, un peu trop véhémement à ses yeux. Comment parler du temps présent et débrouiller ce qui semble trop complexe, voire brûlant en cette année électorale ? De retour à la Tempête après *La Peur*, François Hien aiguise une fois de plus notre pensée par la friction des points de vue, en mêlant les références historiques à des considérations contemporaines, dans un subtil jeu de flash-back. Avec en contrepoint, le portrait d'une personnalité mystérieuse et complexe, Jeanne Bloch.

À mi-chemin entre la pièce de procès et le thriller politique, le spectacle nous place au cœur de l'arène, à travers des audiences sous haute tension, en nous faisant éprouver collectivement notre rapport au pouvoir et aux institutions. 5 actrices, une quarantaine de personnages, porteront sur scène ce roman national « imaginaire », une puissante leçon d'éducation citoyenne. Et quand l'état de droit résiste, c'est un motif d'espoir.

Salle Serreau

mardi > samedi 20h // dimanche 16h

13 JAN. > 7 FÉV. 2027

avec Clarisse Chatillon, Estelle Clément-Bealem, François Hien, Marc Jeancourt, Émilie Waïche
costumes, scénographie Sigolène Pétey lumières,
régie générale Benoit Brégeault, Timothy Marozzi
son, accompagnement musical Martin Sève

texte **François Hien**

mise en scène **François Hien, Sigolène Pétey**

le procès de Jeanne Bloch

texte et mise en scène **Blanche Adilon-Lonardoni**

lucky flash

Simon, Méli et Camille s'apprêtent à monter un spectacle. Ils sont assez tentés par le théâtre documentaire. L'occasion est toute trouvée : Simon leur a apporté une petite boîte cartonnée, un appareil photo jetable non développé. Quels clichés renferme-t-il ? Quels fantômes ? D'après les premiers indices, ils pourraient venir de loin, d'un pays qui n'existe plus – la RDA (République démocratique allemande) – et d'une époque d'avant leur naissance. Avant la chute du mur de Berlin. Mais comment faire pour documenter un lieu qui n'existe plus ? En attendant le jour du développement, les fantômes vont bon train, la machine à fiction



s'emballent pour combler les manques de l'histoire et leurs interrogations. Sur scène, peu à peu des silhouettes se dessinent donnant des contours et de la consistance à ce mystérieux pays disparu. Personnages ou acteurs, difficile de les distinguer. La temporalité nous échappe, comme lorsque l'on regarde une photo, nous voici propulsés à deux endroits et deux époques en même temps. Seul point d'ancrage : les histoires qu'on se raconte. Bienvenue en RDA, si vous êtes perdu, suivez les fantômes !

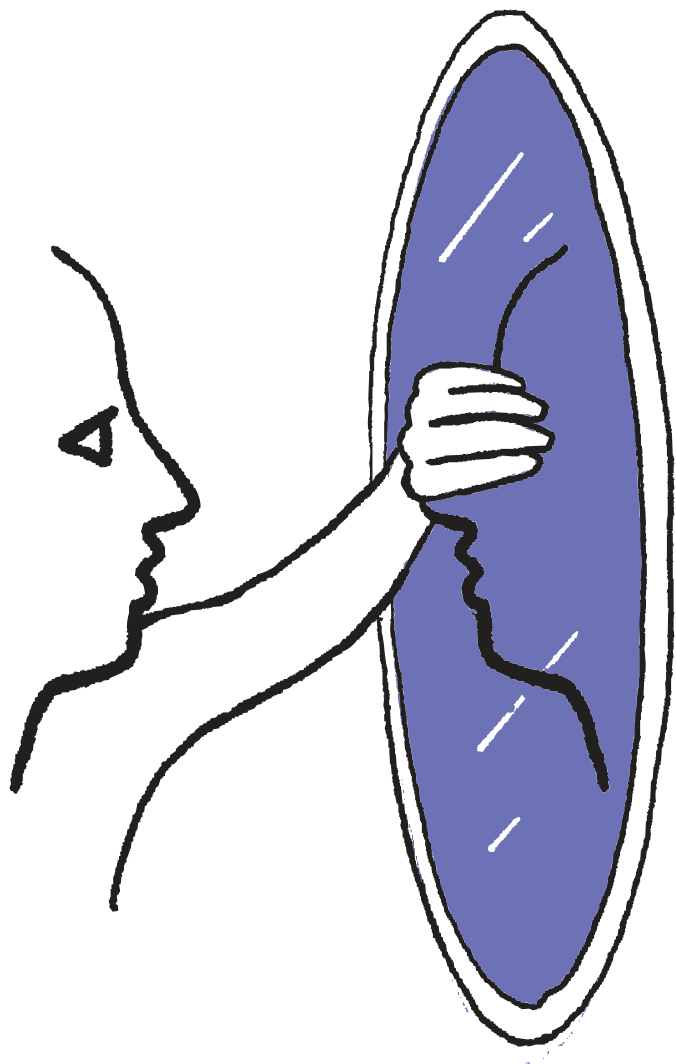
salle Adrien

mardi > samedi 20 h 30 // dimanche 16 h 30

14 JAN. > 7 FÉV. 2027

avec Simon Anglès en alternance avec Quentin Bardou, Mélina Martin, Camille Soulerin **collaboration artistique** Quentin Bardou **lumières** Juliette Romens **son** Maël Fusillier **costumes** Marion Montel **scénographie** Blanche Adilon-Lonardoni, Quentin Bardou **regard chorégraphique** Maxime Aubert





salle Serreau
mardi > samedi 20h // dimanche 16h

26 FÉV. > 28 MARS 2027

avec Nacima Bekhtaoui, Deborah Dozoul, Hammou Graia, Sofia Harmoumi, Bilal Slimani,
Jean-Baptiste Verquin (distribution en cours) lumières Christophe Lemaire son Benjamin Liouville

Pour Marie Mahé c'est *Cyrano* qui a mis le feu aux poudres ! Découvrir à 20 ans la puissance des mots, la force des alexandrins, cela ne laisse pas indemne. Après avoir exploré l'écriture à l'os de Dennis Kelly dans *ADN*, Marie Mahé s'attaque cette fois-ci à l'un des textes les plus célèbres de notre répertoire. Si les mots de Rostand sont là, la trame narrative, elle, est resserrée autour du triangle amoureux et de la mécanique implacable du désir. Quels ravages peut provoquer un amour qui ne se vit que dans les mots ? Ici le langage est le lieu même de l'affrontement, le champ de bataille d'une histoire d'amour impossible entre des gens complexés, mal dans leur peau.

Cyrano

d'après **Edmond Rostand**
conception et mise en scène **Marie Mahé**

Dans cette nouvelle version qui bouscule les images attendues, *Cyrano* est une femme éloquente, une idéaliste en colère. Roxane est professeur de français pour mieux s'intégrer. Quant à Christian, il est plus à l'aise dans son corps qu'avec la parole. La bravoure verbale, la fascination pour l'échec, le manque de confiance, autant de thèmes qui nous sont familiers, surtout à l'adolescence. Une création pluridisciplinaire mêlant la danse et le chant au théâtre pour redécouvrir *Cyrano*, ce si fascinant escrimeur de mots !

Dans l'indistinction de la nuit, des corps surgissent avec l'urgence de rentrer en contact, que ce soit pour trouver où dormir, marchander ou satisfaire un désir, en dépit de l'autre. Qui dépend de qui dans ce monde de solitude et de marge? Une vision élargie de la nuit, un moment de trouble où tout peut arriver, la violence, l'amour ou peut-être un échange véritable. Dans cette nouvelle création, Alexandre Zeff s'entoure de 4 musiciens live (batterie, guitare, basse, clavier) pour faire vibrer la langue de Koltès dans un condensé poétique et politique, irrigué par l'esprit du blues. Un montage original de deux pièces nocturnes, *La Nuit* et *La Solitude*. Largement inspiré par les rythmes du groupe Fauve, Xaël River démarrera cette soirée-concert, puis, une fois l'ambiance installée, la rappeuse Casey et le comédien Thomas Durand feront effraction sur scène. Et quand ces deux oiseaux de nuit s'emparent du souffle de Koltès, c'est toute la salle qui vibre dans un shoot poétique et musical. Une battle de mots et de sons, entre le rock, le punk et l'électro. Un flow d'une intensité irrésistible fera résonner toute la fièvre de cette langue dans une puissante transe nocturne.

**27 FÉV.
> 28 MARS 2027**

avec Casey, Thomas Durand, Xaël River et les musiciens Anthony Dupuy, Anne Godefert, Louise Thomas, Axel Sudrie **scénographie, lumières** Benjamin Gabrié, Thomas Guerra **vidéo** Claudio Cavallari **composition musicale** Anthony Dupuy, Axel Sudrie **costumes** Sylvette Dequest **maquillage, effets spéciaux** Sylvie Caillé

texte **Bernard-Marie Koltès**

(*La Nuit juste avant les forêts / Dans la solitude des champs de coton*)

adaptation et mise en scène
Alexandre Zeff



Salle Adrien
mardi > samedi 20 h 30 // dimanche 16 h 30



texte **Bertolt Brecht**
traduction **Mathilde Sobottke**
mise en scène **Nora Granovsky**

Le monde doit-il être sauvé? Oui, s'il est encore possible de trouver une bonne âme parmi les humains. À peine arrivés sur terre, les dieux demandent l'hospitalité pour la nuit. Seule la prostituée Shen Té accepte de les accueillir. Récompensée pour sa bonté, elle s'offre un petit débit de tabac. Les profiteurs ne tardent pas à affluer et à abuser de sa générosité. Pour sauver son affaire, elle s'invente un double masculin, Shui Ta, intraitable face aux quémandeurs. Cette saisissante parabole, écrite par Brecht à la fin des années 30 est loin d'être obsolète. Nora Granovsky souhaite la transposer à notre époque et rejouer ainsi les paradoxes de la bonté. Peut-on encore être généreux et altruiste dans un monde mercantile et corrompu? Notre survie prime-t-elle sur l'entraide? C'est une troupe de tous âges, chanteurs et musiciens, qui agitera ces questions à travers 10 tableaux et 6 intermèdes musicaux. Pas question de boudier notre plaisir dans ce théâtre qui se fait à vue, où le jeu est libre, l'adresse directe pour mieux susciter l'étonnement. Une belle occasion de redécouvrir cette immense fable épique, désespérée et joyeuse à la fois. Quand la bonté est mise à l'épreuve de la misère, ne nous reste-t-il que la loi du plus fort?

Salle Serreau

mardi > samedi 20h // dimanche 16h

16 AVR. > 9 MAI 2027

avec Sophie Affholder, Julie Baffier-Caliciuri, Jérôme Castel, Laure Catherin, Jade Crespy, Shade Hardy Garvey Mougondo, Ambre Germain-Cartron, Alexis Hubert-Demoulin, Grégori Miège, Miya Péchillon
collaboration dramaturgique Jean Serge Sallh **assistanat à la mise en scène** Sophie Affholder **son** Jérôme Castel **costumes** Constance Allain **lumières** Marc Laperrouze **scénographie** Jane Joyet **régie générale** Benoît André

*la bonne âme
du se-tchouan*



sans Ulysse

Au départ de cette nouvelle création, il y a la découverte d'un manuscrit inachevé – quelques lignes griffonnées dans un cahier – laissé par sa mère, portant ce titre en creux, un peu énigmatique *Sans Ulysse*. Très vite, Liora éprouve l'envie de reprendre le flambeau et de combler les vides du récit en offrant une fin à cette histoire qui n'en a pas. Elle imagine ainsi avec son complice Pascal Cesari une fiction sensible d'une grande drôlerie autour de l'attente amoureuse. Une histoire passionnelle tutoyant les héros de la fameuse épopée grecque. Une comédie construite comme une enquête mi-sérieuse mi-fantaisiste, truffée d'anachronismes poétiques et menée par 3 interprètes qui jouent les apprentis sorciers de l'amour. Qui n'a pas rêvé de consulter l'Agence Nationale de la Recherche Cathartique pour sonder le passé? Peut-on aimer toute sa vie et même, mourir d'amour? Chez Liora Jaccottet, si Ulysse n'est plus là, point de femme éplorée pour autant. L'attente de cette Pénélope des temps modernes n'est pas vaine ni subie mais bien force créatrice, source d'émancipation littéraire. Une magnifique ode à l'amour absolu.

texte **Pascal Cesari, Liora Jaccottet**
conception et mise en scène
Liora Jaccottet

salle Adrien

mardi > samedi 20 h 30 // dimanche 16 h 30

17 AVR. > 9 MAI 2027

avec Caroline Arrouas, Cécile Bournay, Pascal Cesari, Liora Jaccottet **dramaturgie** Léa Romoli **scénographie**,
lumières Manon Vergotte **son** Léa Bonhomme **costumes** Jeanne Daniel-Nguyen

À 93 ans, Mamé se voit sur le point d'accoucher et tyrannise son monde avec délectation. Joséphine sa petite fille, elle, va très bien mais sa daronne trouve qu'elle devrait sérieusement songer à perdre du poids. Au milieu de cette petite cosmogonie, une femme médecin, Stéphane, se tue à la tâche pour apporter du soin partout où elle passe. Au bord du burn-out, son seul réconfort réside dans la pause clope et les quelques échanges fugaces qu'elle croit avoir avec Françoise Sagan. Est-ce que tout le monde va mal ou ce n'est qu'un rêve? C'est en tout cas un grand plaisir de réentendre l'écriture gouailleuse et musicale de Claire Barrabès. Sa complice de longue date, Anne Monfort, s'est emparée de cette pièce qui mêle intime et politique, réalisme et fantastique pour venir interroger avec humour l'héritage de nos traumatismes. Ensemble, elles nous offrent une galerie de personnalités singulières et attachantes, 5 femmes entre 25 et 73 ans, qui tracent sur scène une archéologie de la mémoire. Que reste-t-il du temps passé tapi au fond de nos cerveaux? Comment accueillir ces fantômes qui s'invitent parfois la nuit?



pour
Mamé



texte **Claire Barrabès**
mise en scène **Anne Monfort**

zelle Adrien
mardi > samedi 20h30 // dimanche 16h30

28 MAI > 20 JUIN 2027

avec Judith Henry, Virgile L. Leclerc, Bernadette Le Saché, Marina Mouniapin, Anne Sée **dramaturgie**
Laure Bachelier-Mazon **assistantat à la mise en scène** Fanny Holland **lumières** Cécile Robin **costumes**
Marine Gressier **scénographie** Jeanne Saluzzo

« Ça avait l'air d'un couvent, mais c'était une prison. » C'est après avoir vu le documentaire *Mauvaises Filles* d'Émerance Dubas que Margaux Eskenazi a eu le déclic. La nécessité de briser le silence pour raconter ce qu'ont vécu les victimes de la congrégation du Bon Pasteur. Jusqu'à la fin des années 80, des milliers de jeunes filles, jugées déviantes ou délurées aux yeux d'une société patriarcale hypocrite, se sont retrouvées enfermées du jour au lendemain dans cette institution religieuse, sans savoir quand elles pourraient en sortir. Sous couvert de « rééducation » ce sont des châtiments corporels, du travail forcé et les humiliations collectives qui ont accompagné leur enfance et leur adolescence. Comment une telle violence a-t-elle pu être infligée par des femmes sur d'autres ? À partir des témoignages d'anciennes pensionnaires, à la force de caractère inouïe, Margaux Eskenazi tisse une fiction puissante, l'histoire de Marthe, envoyée au Bon Pasteur à 15 ans, le soir du second mariage de son père. Après sa création en plein air au Nouveau Théâtre Populaire, le spectacle sera réinventé dans une version immersive et musicale, rehaussée par les voix de ses héroïnes. Cinquante ans après, Marie-Christine et Éveline sont plus déterminées que jamais à obtenir réparation.

les jeunes filles du bon pasteur

conception
et mise
en scène
**Margaux
Eskenazi**

salle Serreau

mardi > samedi 20h // dimanche 16h

29 MAI > 20 JUIN 2027

avec Leslie Bouchet, Elsa Grzeszczak, Lazare Herson-Macarel, Kenza Laala, Julien Romelard, Teresa Silveira Machado **écriture** Margaux Eskenazi d'après les improvisations de l'équipe d'interprètes **dramaturgie** Lazare Herson-Macarel **collaboration à la mise en scène** Chloé Bonifay **conseil historique** David Niget **scénographie** Jean-Baptiste Bellon **construction** Victor Veyron **composition sonore** Teresa Silveira Machado **costumes** Loïse Beauseigneur **son** Lucas Souidi



mentions de production

Josef K.

production Théâtre de la Tempête, soutenu par l'État – direction générale de la création artistique, la région Ile-de-France et la ville de Paris. presse Pascal Zelcer.

La Mort de Jean-Marie de Balma

production Compagnie Rosebud; en coproduction avec La Comédie de Valence – CDN Drôme-Ardèche, la Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France; avec l'aide de la Spedidam; avec le soutien du Fonds SACD Théâtre. Remerciements à Théâtre Ouvert – Centre des dramaturgies contemporaines, à La Commune – CDN d'Aubervilliers. Le texte du spectacle est lauréat de l'aide nationale à la création de textes dramatiques d'Artcena. Il est publié aux éditions : esse que. La compagnie Rosebud est conventionnée par la DRAC Ile-de-France. administration Réjane Michel. production/diffusion Jean-Luc Weinich – Bureau Rustine. presse ZEF – Isabelle Murauro.

Mon actrice(s) principale(s)

production Vita Nova; en coproduction avec le Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne; avec le soutien du Quai – CDN d'Angers. administration/diffusion Arnaud Lisbonne.

Nos corps désirants

production Cie Babel et La Comédie de Saint-Étienne – CDN; en coproduction avec La Comédie de Saint-Étienne – CDN, le CDN de Normandie – Rouen, le Théâtre des Quartiers d'Ivry – CDN du Val-de-Marne, la MC2 : Maison de la Culture de Grenoble – scène nationale, Équinoxe – scène nationale de Châteauroux, la MAC – Maison des Arts et de la Culture de Créteil et du Val-de-Marne – scène nationale, Les Quinconces & L'Espal – scène nationale – Le Mans, le Théâtre Molière – Sète – scène nationale – archipel de Thau, le Théâtre d'Angoulême – scène nationale, le Théâtre de Nîmes – scène conventionnée, le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, les Espaces Pluriels – scène conventionnée de Pau; avec la participation artistique du Jeune théâtre national; avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, de la région Ile-de-France. production administration/production Maëlle Grange. diffusion/développement Marion Souliman. presse Plan Bey.

Sans suite (un air de roman)

production Compagnie Tabula Rasa; en coproduction avec le Théâtre des Ilets – CDN de Montluçon – Auvergne-Rhône-Alpes, le Théâtre de la Cité – CDN Toulouse Occitanie, Le Parvis – scène nationale – Tarbes Pyrénées, la scène nationale d'Albi – Tarn, L'Empreinte – scène nationale Brive-Tulle, la scène nationale

du Sud-Aquitain, Théâtre + Cinéma – scène nationale – Grand Narbonne / GIE Fondoc, le Théâtre Molière – Sète – scène nationale – archipel de Thau / GIE Fondoc. Ce projet a reçu le soutien de la région Occitanie, de la ville de Toulouse, de la Spedidam et de L'Adami. La compagnie Tabula Rasa a été conventionnée par le ministère de la Culture – DRAC Occitanie jusqu'en 2025 et est conventionnée par la ville de Toulouse. Avec l'accueil en résidence au Théâtre du Rond-Point, aux Plateaux Sauvages (dans le cadre du PR.O. – partage responsable de l'outil), du Théâtre des Ilets – CDN de Montluçon – Auvergne-Rhône-Alpes, du Parvis – scène nationale – Tarbes Pyrénées. administration/production Allan Périé, Julien Guiard. presse Delphine Menjaud-Podrzycki – collectif Overjoyed.

La Mélancolie des paquebots

production La Comédie de Saint-Étienne – CDN; avec le soutien de DIESE – dispositif d'insertion de L'École de la Comédie de Saint-Étienne. production/diffusion Nathalie Grange Ollagnon, Stéphanie Marvie.

Le Procès de Jeanne Bloch

production Ballet Cosmique; en coproduction avec Les Célestins – Théâtre de Lyon, Les Bords de Scènes – Grand-Orly Seine Bièvre, le Théâtre des Ilets – CDN de Montluçon – région Auvergne-Rhône-Alpes; avec le soutien du Centquatre-Paris, du Channel – scène nationale de Calais, de Malakoff – scène nationale, de la MC2 : Maison de la Culture de Grenoble – scène nationale, de l'Usine à Gaz (Suisse). L'Harmonie Communale est en conventionnement biennale avec la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, aidée au fonctionnement par la ville de Lyon. administration/production/diffusion Nicolas Ligeon, Samina Börner, Pauline Favaloro. presse Pascal Zelcer.

Lucky Flash

production Compagnie Grièche à poitrine rose; en coproduction avec le Théâtre de Vanves – scène conventionnée, l'Échalière – Saint-Agil; avec le soutien du Théâtre Olympia – CDN de Tours, de La Pratique (Vatan), de La Pléiade (La Riche), de Mame (Tours), de Scène O centre (Orléans), de Maisons Mainou (Suisse); avec le soutien de la DRAC Centre-Val de Loire, de la région Centre-Val de Loire, du conseil départemental d'Indre-et-Loire, de la ville de Tours, des Ateliers Médicis. Le texte du spectacle est lauréat de l'Aide à l'écriture Théâtre Beaumarchais – SACD 2022. administration/production Cécile Gaurand – Iceberg. diffusion Cécile Jeanson. presse Francesca Magni.

Cyrano

production Compagnie DTM 9.4, Tcholé Théâtres; en coproduction avec L'Onde Théâtre Centre d'Art – Vélizy-Villacoublay; avec le soutien des Ateliers Médicis et du Théâtre Cinéma de Choisy-le-Roi. administration/production/diffusion compagnie DTM 9.4, Carole Bonetti et Camille Bard en collaboration avec En Votre Compagnie – Olivier Talpaert. presse Anthony Verdod-Delaval.

Efracctions

production Compagnie La Camara Oscura; en coproduction avec le Théâtre Antoine Watteau – Nogent-sur-Marne, L'EMC – Saint-Michel-sur-Orge, La Merise – Trappes. administration Arteos. diffusion Retors Particulier – Margot Quénéhervé. presse Francesca Magni.

La Bonne Âme du Se-Tchouan

production Compagnie BVZK; en coproduction avec le Théâtre du Nord – CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France, le Manège Maubeuge – scène nationale transfrontalière, Mars – Mons arts de la scène (Belgique); avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France (aide à la création et aide aux grands plateaux), du conseil régional des Hauts-de-France, du département du Pas-de-Calais, de la ville de Lille; avec le soutien du Centre des Arts Scéniques (Belgique), de l'École du Nord, de la Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France, de l'Adami. La pièce *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht dans la traduction de Mathilde Sobottke est publiée et représentée par L'Arche éditeur – agence théâtrale. administration/production Fanélie Honegger – Rêve ma prod. coordination/communication/relations avec les publics Margaux Licois.

Sans Ulysse

production La Lenteur; en coproduction avec le Théâtre du Point du Jour, le Théâtre des Ilets – CDN de Montluçon – Auvergne-

Rhône-Alpes, la MC2 : Maison de la Culture de Grenoble – scène nationale, le Théâtre Dijon Bourgogne – CDN; avec le soutien de la Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle – Villeneuve-lez-Avignon, du Centquatre-Paris, du DIESE – dispositif d'insertion de L'École de la Comédie de Saint-Étienne, de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes; avec la participation artistique du Jeune théâtre national; avec le soutien du dispositif à l'insertion professionnelle de l'ENSATT. production Alice Étienne. presse Francesca Magni.

Entre s'en foutre et en crever

production day-for-night en coproduction avec le Théâtre Dijon Bourgogne – CDN, le Nouveau Théâtre Besançon – CDN; avec le soutien du Théâtre Edwige Feuillère – Vesoul, du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT; avec la participation artistique du Jeune théâtre national. La compagnie day-for-night est conventionnée par la DRAC Bourgogne-Franche-Comté, la région Bourgogne-Franche-Comté et est soutenue dans ses projets par le conseil départemental du Doubs et la ville de Besançon. administration/production Yohan Rantswiler. diffusion Les Productions de la Seine – Florence Francisco, Gabrielle Baille. presse Olivier Saksik – Elektronlibre.

Les Jeunes Filles du Bon Pasteur

production La Compagnie Nova et le Nouveau Théâtre Populaire; en coproduction avec le Théâtre Jean Vilar – Vitry-sur-Seine; avec le soutien du Théâtre du Fil de l'Eau – Pantin. La Compagnie Nova est conventionnée par la DRAC Ile-de-France et la région Ile-de-France au titre de la PAC. Le projet de la compagnie bénéficie du soutien du Collectif Culture et Création de la Fondation de France. Remerciements à Éveline Le Bris et Marie-Christine Vennat. administration/production Emmanuelle Germon. diffusion Gwenaëlle Leyssieux – Label Saison. presse Nathalie Gasser.

ils nous soutiennent

Le Théâtre de la Tempête est soutenu par l'État – direction générale de la création artistique, la région Ile-de-France et la ville de Paris



Soutenu par



Liberté
Égalité
Fraternité





le théâtre de la tempête, c'est qui ?

Une équipe de choc pour accueillir tous les spectacles qui la font vivre.

direction

Clément Poirée

directeur et metteur en scène

administration, production, formation

Augustin Bouchon

administrateur et responsable des productions

Fanny-May Gilly

administratrice de production

Marie Alaux

chargée d'administration et de production

Nathalie Sabri

experte-comptable

technique

Laurent Cupif

directeur technique et responsable de la salle Serreau

Thomas Chrétien

régisseur général de la salle Adrien

Wilhelm Garcia--Messant

régisseur de la salle Serreau

Yann Nédélec

régisseur de la salle Adrien

secrétariat général

Clémence Boizitat

secrétaire générale et programmatrice

communication, accueil et relations avec les publics

Céline Moget

responsable de la communication

Adélaïde Massonnat

Lisette Pouvreau

chargées de l'accueil, de la billetterie et des relations avec les publics

Néjib

graphiste

Pascal Zelcer

attaché de presse

Clara Prigent

cuisinière

Lou Stassart

commis de cuisine

Nicolas Mazet

responsable de bar

Sandra Ferreira

agente d'entretien

et aussi... les artistes et techniciens des spectacles maison et des compagnies invitées ; les régisseurs intermittents participant aux montages et démontages ; l'équipe d'accueil au bar ; les conducteurs de la navette Cartoucherie ; les stagiaires et les "tracteurs" passionnés

le théâtre de la tempête, c'est quoi?

Quand on vient pour la première fois à la Cartoucherie, on ressent une émotion particulière en découvrant ce cadre hors du commun. On est dans Paris et en même temps au milieu des bois, un peu coupé du monde, hors du temps, prêt à vivre autre chose. C'est un lieu extraordinaire qui abrite 5 théâtres, 5 lieux utopiques de créations, de liberté et de partage. C'est dans ce lieu magique, ouvert à tous les vents et les belles rencontres que s'active le Théâtre de la Tempête!

la tempête, lieu de création

Chaque année la Tempête abrite la création maison portée par Clément Poirée. Après l'effervescence des répétitions vient le temps de la présentation au public, avant que le spectacle prenne son envol vers d'autres lieux et d'autres publics en tournée. Les créations « maison » animent le théâtre tout au long de l'année et contribuent à son rayonnement. Retrouvez toutes les dates et tous les lieux de tournées des spectacles produits par la Tempête sur notre site internet: www.la-tempete.fr

en tournée



L'Avare Molière / Clément Poirée (création 2024)

L'histoire d'une génération qui ne veut rien lâcher au risque de nécroser celle qui vient, Molière l'a génialement racontée dans L'Avare. Pièce hilarante sur un grand vice, un désir ogresque qui confine à la folie. Et si, pour mieux parler de l'avarice, nous imaginions un Avare radin, ou pour le dire autrement, un spectacle circulaire, où l'on joue avec ce que le public nous donne, avant de le redistribuer après la représentation.

Après 125 représentations sur les deux dernières saisons, ce spectacle reprend du service pour une trentaine de dates sur la saison 2026-2027.



Finir ensemble Sébastien Bravard, Stéphanie Pasquet / Clément Poirée (création 2026)

Parce que parler de la mort n'a jamais tué personne, Stéphanie demande à Sébastien d'être sa personne de confiance et de signer ses directives anticipées. Les deux amants se connaissent et s'aiment depuis longtemps. À la grande surprise de Stéphanie, Sébastien lui écrit une oraison funèbre... La vie, la mort, l'amour... Des gens qui s'aiment parlent de la mort tant qu'ils sont encore pleins de vie.

Création aux Plateaux Sauvages avec 12 représentations du 30 novembre au 12 décembre 2026, tournée la saison suivante.

contact diffusion Fanny-May Gilly productions@la-tempete.fr – T 01 43 65 66 54

la tempête, lieu de formation

Le Théâtre de la Tempête propose, comme chaque année, plusieurs stages d'interprétation à destination de comédiens professionnels, sous la direction de metteurs en scène récemment accueillis qui contribuent à partager l'esprit qui nous anime : Nelson-Rafaell Madel (*Au plus noir de la nuit, Patinage, L'Avare*) et Astrid Bahiya (*M comme Médée*), Margaux Eskenazi (*Gilles ou qu'est-ce qu'un samouraï?, Les Jeunes Filles du Bon Pasteur*), Clément Poirée (*L'Avare, Cabaret néopathétique, Josef K...*) et Bruno Blairet (*La Ligne solaire, Cabaret néopathétique...*)

Nelson-Rafaell Madel, Astrid Bahiya 28 septembre > 14 octobre 2026

Margaux Eskenazi 18 janvier > 5 février 2027

Clément Poirée, Bruno Blairet 10 > 28 mai 2027

contact stages Marie Alaux – stages@la-tempete.fr – T 01 43 65 66 54

la tempête, lieu de vie

un lieu de brassages et de croisements

Habité par l'équipe du théâtre et par les nombreux artistes, techniciennes et techniciens qui y travaillent au quotidien (répétitions, lectures, constructions...), le théâtre se nourrit de toute cette énergie créatrice. En invitant les compagnies à utiliser ses différents espaces, dans un désir constant d'ouverture, d'invention et d'amitié, la Tempête favorise les rencontres, les discussions, les découvertes de textes, de futures collaborations et c'est ainsi qu'elle s'épanouit pleinement.

un lieu en transformation constante

Après la rénovation de la salle Adrien, la Tempête se lance dans un grand projet de géothermie porté par la ville de Paris, en partenariat avec les différents théâtres de la Cartoucherie, pour permettre l'isolation du bâtiment et l'installation d'un système de chauffage/refroidissement indépendant, écologique et économique.

la tempête, lieu de rencontres et d'échanges avec le public

Il y a mille manières de venir à la Tempête mais une chose est sûre, Lisette et Adélaïde, notre fameux duo des relations avec les publics, seront toujours à votre écoute et ravies d'échanger avec vous pour accompagner votre expérience de spectateur.

n'hésitez pas à appeler ou à envoyer un mail

Si vous ne savez pas quels spectacles choisir
Si vous avez un contretemps et souhaitez changer la date de votre venue
Si vous hésitez entre la carte et le passeport
Si un spectacle affiche complet et que vous ne pouvez pas venir à une autre date
Si vous avez envie d'offrir une place à un ami ou un proche
Bref, toutes vos questions seront les bienvenues !

à la Tempête, c'est très facile de croiser les artistes

Pour chaque spectacle, une rencontre avec l'équipe artistique – et parfois des invités complices – est organisée à l'issue d'une des représentations.

Les dates sont communiquées sur notre site internet au fur et à mesure de la saison.
plus d'informations sur www.la-tempete.fr

à la Tempête, on peut venir seul mais aussi en groupe !

Chaque année nous tissons des liens durables avec des établissements scolaires et universitaires, des écoles de théâtre, des conservatoires, des associations ou encore des comités d'entreprise autour de notre programmation et toujours en étroite collaboration avec les artistes de la saison. Ces partenariats, nous les inventons avec vous et les artistes, c'est du sur-mesure pour s'adapter à vos envies ! Cela peut être des parcours spectacles adaptés (finançables par le pass Culture pour les scolaires), des rencontres avec les compagnies, des visites du théâtre et de la Cartoucherie, des temps d'échange avec les équipes et métiers du théâtre.

pour aller plus loin, les ateliers de pratique artistique

Chaque année, des artistes complices interviennent dans les enseignements de spécialité et options théâtre de plusieurs lycées d'Ile-de-France. Ils animent aussi des masterclass ou des stages avec des écoles d'art dramatique. Cette saison, vous retrouverez entre autres, aux côtés de nos enseignants, les artistes James Borniche (*La Grande Dépression*), Sébastien Bravard (*Élémentaire, Finir ensemble*), Lazare Herson-Macarel (*Les Misérables, Les Jeunes Filles du Bon Pasteur*), Clément Poirée (*L'Avare, Cabaret néopathétique, Josef K...*), Luc Rocca (*Nora, Nora, Nora! de l'influence des épouses sur les chefs-d'œuvre*), Marion Suzanne (*Toute nue*), Assane Timbo (*Des châteaux qui brûlent*).

et si vous deveniez vous aussi ambassadeur de la Tempête ?

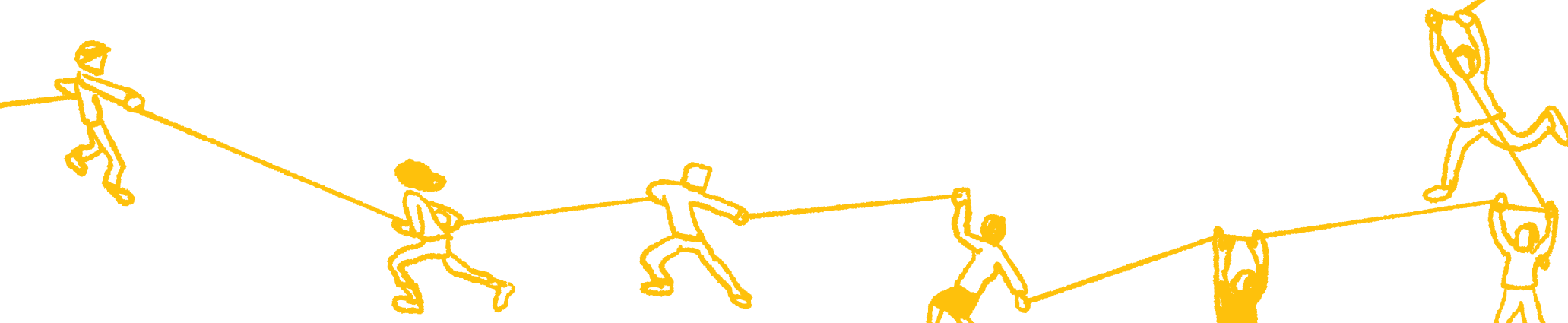
Vous êtes étudiant et mordu de théâtre, les routes qui mènent à la Tempête n'ont plus de secret pour vous. N'hésitez à pas à rejoindre le groupe de nos « ambassadeurs ». Tout au long de la saison, vous serez ainsi invité à venir voir nos pièces et à les promouvoir autour de vous de manière créative. Ici l'imagination collective est reine.
Contactez-nous sans plus tarder pour en savoir plus et faire partie de la joyeuse équipée.

la Tempête, un lieu accessible

Nos salles, de plain-pied, sont facilement accessibles aux personnes à mobilité réduite. Les places réservées aux fauteuils étant limitées, nous vous remercions de nous prévenir de votre venue à l'avance (au 01 43 28 36 36) afin que nous puissions vous accueillir dans les meilleures conditions. Les personnes qui souhaitent un placement prioritaire dans la salle peuvent le signaler, soit à la réservation soit directement au théâtre auprès de l'accueil ou du bar.

Nouveauté : nous organisons ponctuellement des séances en audiodescription et des visites tactiles du plateau pour que la tempête soit ouverte à tous.

contact relations avec les publics Adélaïde Massonnat, Lisette Pouvreau
rp@la-tempete.fr – T 01 43 28 36 36



la navette



Elle est belle, elle est bleue, elle roule au gaz naturel et elle est gratuite ! La navette de la Cartoucherie vous attend à la gare routière du métro Château-de-Vincennes 1h avant le début du spectacle, puis elle fait des rotations. Vous la trouverez au niveau du bus 114. Elle passe toutes les 15/20 min et vous dépose à l'entrée piétonne de la Cartoucherie. À la fin du spectacle, et jusqu'à 1h après la fin de la représentation, vous pourrez la prendre au même endroit pour qu'elle vous ramène au métro.



le bar

Au Théâtre de la Tempête, la convivialité commence bien avant les spectacles et se poursuit après, pour discuter de ce que l'on a vu, aimé ou pas, peu importe c'est l'expérience qui compte... Mijotés, soupes, muffins, petits croques, sandwiches, cookies, moelleux et autres réjouissances de saison concoctées par Clara et Lou vous attendent 1 h 30 avant les spectacles et 1 h après. Boissons et mets sont servis par la fine équipe du bar de Nicolas, le tout rehaussé par le jus de gingembre de Mama Fanta. Bienvenue !

tarifs

prix des places

tarif plein..... 24 €

tarifs réduits

- senior (à partir de 60 ans), habitant du 12^e et de Vincennes, Saint-Mandé, Nogent-sur-Marne, Saint-Maurice, Charenton-le-Pont, Joinville, Fontenay-sous-Bois, famille nombreuse, abonné des théâtres partenaires* 18 €
* noms des lieux à retrouver sur notre site internet
- – de 30 ans, demandeur d'emploi, intermittent, Pass Culture 12, personne en situation de handicap et leur accompagnateur, groupe (à partir de 6 personnes) 14 €
- **tarif unique pour le mercredi** 14 €
- – de 18 ans, groupes scolaires, étudiants, pass Culture jeune, RSA 10 €

Ticket Théâtres



tarif unique 14 €

pour les associations et les CSE adhérents

infos sur ticket-theatres.com

pass Culture enseignants



Pensez au pass Culture pour financer vos sorties avec vos élèves ! Tous les spectacles du Théâtre de la Tempête sont disponibles sur la plateforme numérique Adage.

infos sur www.eduscol.education.fr

moyens de paiement

CB, chèques, espèces, chèques culture et chèques vacances

Tous les billets sont à retirer à la billetterie. Celle-ci est ouverte 1 h avant la représentation.

cartes tempête

Quels avantages ?

- tarifs réduits de 8 à 14 €
- liberté de choisir les spectacles et les dates au fur et à mesure de la saison (dans la limite des places disponibles)
- tarif réduit à 18 € au lieu de 24 € pour les personnes qui vous accompagnent
- tarif réduit dans les théâtres partenaires

Les abonnements sont valables uniquement sur la saison 26/27

cartes solo

- 3 spectacles : 42 € (soit 14 € la place, les suivantes à 18 €)
- 5 spectacles : 65 € (soit 13 € la place, les suivantes à 18 €)
- 3 spectacles – de 30 ans : 30 € (soit 10 € la place, les suivantes au même tarif)
- 3 spectacles – de 18 ans : 24 € (soit 8 € la place, les suivantes au même tarif)

passesports solo ou duo

- 10 places 100 € à utiliser seul ou à deux sur une même date (soit 10 € la place, les suivantes au même tarif)

renseignements et réservations

- sur place ou par téléphone du mardi au samedi de 14h à 18h
01 43 28 36 36
- billetterie en ligne www.la-tempete.fr
- autres points de vente : theatreonline.com, billetreduc.com, ticketac.com, Starter Plus



accès

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie
Route du Champ de Manœuvre
75012 Paris
01 43 28 36 36

En transports en commun

se rendre à la gare routière Château de Vincennes

- soit en métro (terminus de la ligne 1)
- soit en bus (46, 56, 114, 115, 124, 118, 318, 325)

Puis, emprunter...

- la navette de la Cartoucherie (gratuite) stationnée au niveau des bus 114 et N33 (premier voyage 1 h avant le début du spectacle – dernier départ de la Cartoucherie 1 h après la représentation)
- ou le bus 112 (arrêt Cartoucherie)
- ou venir à pied (20 min de marche / environ 2 km). Attention, il n'y a pas d'accès direct via le Parc Floral

se rendre à Porte Dorée

- soit par le tramway T3
- soit par le métro (ligne 8)

Puis, prendre...

- le bus 201 (arrêt Plaine de la Faluère)

Au rond-point, prendre à gauche et marcher jusqu'à l'entrée de la Cartoucherie (5 min, soit environ 500 m)

À vélo

- une borne Vélib' de 35 places est située dans le parking de la Cartoucherie
- il y a deux emplacements pour vélos face au théâtre

En voiture

le parking de la Cartoucherie est gratuit

